

# Les usages culturels du *Morinda lucida* Benth. en Afrique

## Cultural uses of *Morinda lucida* Benth. in Africa

Mathilde Buratti<sup>1</sup> et Marie-Claude Ledoux<sup>2</sup>

<sup>1</sup> UMR 8068 TEMPS, Nanterre, France – [burattimathilde@gmail.com](mailto:burattimathilde@gmail.com)

<sup>2</sup> Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France – [marie-claire.ledoux@etu.univ-paris1.fr](mailto:marie-claire.ledoux@etu.univ-paris1.fr)

**RÉSUMÉ.** Le *Morinda lucida* Benth. est un bois endémique d'Afrique réparti sur les deux tiers du continent. Il n'est pas menacé d'érosion génétique mais il est répertorié comme étant une espèce végétale essentielle aux sociétés autochtones accompagnant l'humain tant dans son quotidien que dans ses rites funéraires. Toutes les parties du bois sont utilisées : tronc, écorce, branches et racines. En fonction des caractéristiques climatiques, son apparence est variable allant d'un arbuste tortueux à un arbre avec un fût régulier de plus de vingt mètres de haut et de soixante centimètres de diamètre. Le *Morinda lucida* présente de nombreuses qualités qui lui permettent d'être une bonne essence pour le bois d'œuvre : grain fin, bonne résistance à la pression, aux insectes et aux moisissures. Construction navale, charpente, mobilier ou statuaire peuvent donc être produits localement avec cette essence. Cependant, ses utilisations principales sont tinctoriales et médicales. La variabilité des savoir-faire couplée à la diversité de ses noms vernaculaires et aux proverbes qui lui sont rattachés sont des indices d'une essence à forte connotation symbolique et identitaire.

**ABSTRACT.** The *Morinda lucida* Benth. is an African wood, distributed over two thirds of the continent. This species is not threatened by genetic erosion but it is listed as essential for indigenous societies because it accompanies humans in their daily lives and in their funeral rites. All parts of the wood are used: trunk, bark, branches and roots. Depending on the climatic characteristics, its appearance varies from a twisted shrub to a medium tree with a regular bole of more than twenty meters in height and sixty centimeters in diameter. *Morinda lucida* has many qualities that make it a good timber species: fine grain, good resistance to pressure, insects, and mould. Pirogues, pits, furniture, or statuary therefore can be made with this species. But its main uses are dyeing and medicine. The variability of know-how, the diversity of vernacular names and its proverbs are indications of a species with strong symbolic and identity connotations.

**MOTS-CLÉS.** Bois, Teinture, Funéraire, Médecine, Symbolisme.

**KEYS-WORDS.** Wood, Dye, Funerary, Medicine, Symbolism.

Le *Morinda lucida* Benth. est un arbre endémique d'Afrique<sup>1</sup>. Il est répandu sur les deux tiers du continent, s'adaptant aux climats tropicaux et équatoriaux (*figure 1*). Contrairement à un grand nombre de bois exotiques sauvages, cette essence n'est pas menacée d'extinction ni d'érosion génétique d'après *Plant Resources of Tropical Africa* (Zimudzi & Cardon, 2005). En effet, elle n'est pas commercialisée hors d'Afrique et elle est peu impactée par la déforestation massive de l'écozone afrotrropicale.

Pourtant, le *Morinda lucida* apparaît dans la liste des espèces ligneuses prioritaires à conserver pour de nombreux pays selon le premier rapport du programme de ressources génétiques forestières en Afrique au sud du Sahara SAFORGEN de 1999 publié par l'IPGRI en 2001 (Eyog Matig *et al.*, 2001). En effet, sur les neuf pays participants, quatre ont nommé le *Morinda lucida* dans la liste restreinte des espèces ligneuses les plus intéressantes pour leur nation : le Bénin a dressé une liste de trente et une espèces parmi lesquelles figure le *Morinda lucida* (Eyog Matig *et al.*, 2001 : 5), le Cameroun l'a cité parmi les

---

<sup>1</sup> Les premières observations botaniques au XIX<sup>e</sup> siècle ne faisaient pas la distinction entre le *Morinda lucida* spécifique à l'Afrique subsaharienne et le *Morinda centrifolia*, plus imposant avec une floraison et une fructification différentes, qui est originaire d'Inde et qui a été disséminé dans de nombreuses régions tropicales du monde (Richard, 1829, LXXV : 211). L'espèce avait été autrefois classée dans le groupe des *mimosas*, puis des *acacias* (Dechambre, 1874 : 211) avant d'être rattachée aux rubiacées.

cinq ressources les plus essentielles (Eyog Matig *et al.*, 2001 : 30), le Ghana parmi les vingt (Eyog Matig *et al.*, 2001 : 36), et parmi les dix-huit pour le Togo (Eyog Matig *et al.*, 2001 : 71).

Ce constat nous a amenés à approfondir la problématique des usages culturels de cette espèce en Afrique. Quelles propriétés ou caractéristiques rendent ce bois si spécial ? Comment sont-elles exploitées par les sociétés subsahariennes ? Existe-t-il des usages spécifiques à certaines cultures et donc marqueurs de leur identité ? L'étude des usages et symboliques d'une essence précise a pour objectif d'explorer les rapports entre les sociétés et une espèce d'arbre donnée. Ces résultats pourront servir à l'élaboration d'hypothèses pour l'analyse des objets archéologiques contenant du *Morinda lucida*.

Toutes les parties de ce bois<sup>2</sup> sont utilisées par les sociétés africaines. Ses propriétés permettent de nombreux usages : certains sont spécifiques, d'autres relèvent davantage d'une stratégie opportuniste.

## 1. Les usages traditionnels opportunistes

Le *Morinda lucida* est largement répandu en Afrique subsaharienne. La plupart des arbres de cette espèce sont d'implantation sauvage, mais quelques exemples de sylviculture sont attestés dans le golfe de Guinée, notamment au Nigéria (Irvine, 1961) et au Ghana (Taylor, 1960). Pionniers, ils peuvent se développer dans des conditions extrêmes et variées : en forêt, en brousse, sur des termitières ou sur les plaines inondables. Cependant, les spécimens les plus développés sont fréquemment situés en lisière de forêt. Cet emplacement de prédilection est facilement accessible aux humains, ce qui facilite son exploitation.

Son gabarit est variable en fonction de son implantation (Normand, 1960 : 361). Il est donc classé soit dans les arbres de taille moyenne (de 8 à 25 m de haut), soit dans la catégorie des arbustes (< 8 m). Le diamètre du tronc diverge également, comme son aspect rectiligne ou tortueux. Seuls les troncs imposants (diamètre > 50 cm sur plusieurs mètres) et plutôt rectilignes peuvent servir de bois de charpente. Sa résistance naturelle à la pression permet notamment d'en faire des poteaux pour les constructions locales : piliers de « cases »<sup>3</sup> au Ghana (Irvine, 1930 : 293), ou comme étais pour les galeries minières (Zimudzi et Cardon, 2005 : 126).

Le bois se taille relativement facilement et a un grain fin, bien que des nœuds soient fréquents. Il peut donc être utilisé occasionnellement pour la confection de mobilier. Par ailleurs, sa résistance aux insectes xylophages et aux moisissures est un atout précieux pour la durabilité des objets sculptés.

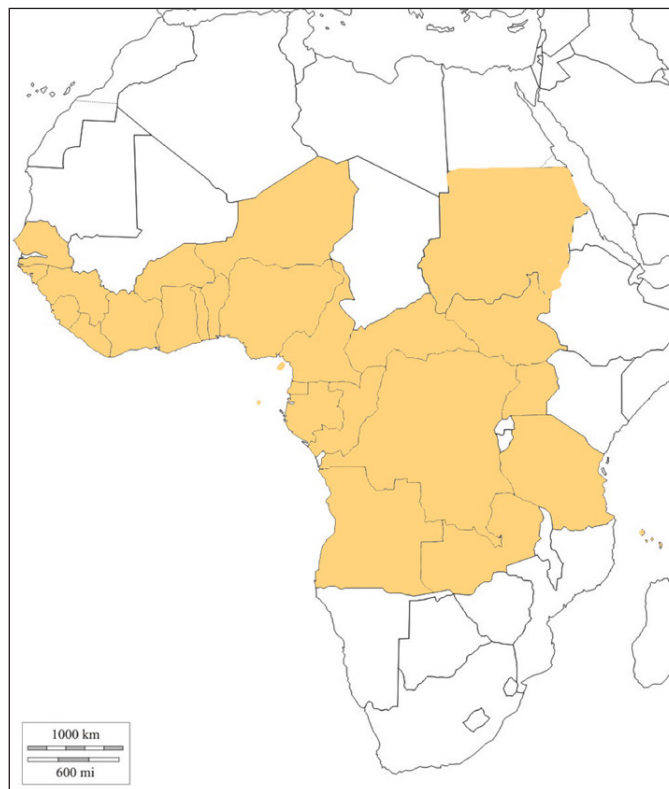


Figure 1. Aire de répartition du *Morinda lucida* Benth.  
© M. Buratti.

<sup>2</sup> Le bois n'est pas le seul élément apprécié : ses feuilles sont aussi valorisées pour nettoyer et récurer lesalebasses, ainsi que pour traiter certaines affections.

<sup>3</sup> Mot souvent utilisé pour désigner des maisons basses traditionnelles réalisées dans des matériaux locaux selon une technique ancestrale.

De plus, la teinte lumineuse de son bois de cœur, qui lui vaut le surnom d'arbre à soufre avec des « variations de jaune, de rose et de gris », a permis à Auguste Chevalier de le classer comme bois pouvant être employé en ébénisterie (Chevalier, 1916 : 226, 341). En pratique cependant, son usage en ébénisterie reste exceptionnel, l'arbre n'étant pas commercialisé hors d'Afrique et la pratique du placage étant rare dans le mobilier local.

Son imputrescibilité et sa densité de 0,814 – inférieure à l'eau – en font un matériau de choix pour la réalisation de pirogues au Nigéria (Dalziel, 1937 : 404) et dans les environs du lac Tanganyika (Burkill, 1997 : 569, note 4).

Ayant un fort rendement calorifique et produisant peu de fumée, les branches de *Morinda lucida* sont collectées pour alimenter des feux à l'intérieur comme à l'extérieur comme l'a indiqué P. Roulon à propos des Gbaya du village Ndongué en République Centrafricaine (Roulon, 1980). L'utilisation en bois de chauffe a été confirmée par le rapport Makala (Schure *et al.*, 2011 : 76) rappelant que c'était une des essences commercialisées en « bois énergie » dans les deux principales villes de la République démocratique du Congo (RDC).

Tous ces usages sont qualifiés d'opportunistes car, bien qu'ils exploitent les particularités de l'espèce, les populations peuvent substituer au *Morinda lucida* n'importe quelle autre espèce végétale aux propriétés similaires. En revanche, les recettes de médecine et de teinture utilisent spécifiquement le *Morinda lucida*.

## 2. Les usages spécifiques

Le *Morinda lucida* est particulièrement recherché pour l'utilisation de son écorce et de ses racines comme ingrédient dans des décoctions, des infusions et des teintures. Les marchés locaux commercialisent généralement ces parties du bois (racines et écorce), ce qui permet d'étendre ses utilisations aux zones urbaines.

### 2.1. Les recettes médicinales

Le *Morinda lucida* est réputé chez les populations d'Afrique<sup>4</sup> pour avoir des vertus préventives et curatives (Adewole *et al.*, 2021). La récurrence des traitements à base de ses racines, écorce ou feuilles étant élevée et généralisée à de vastes territoires, les pharmacologues ont cherché à vérifier scientifiquement son efficacité *in vitro* et *in vivo* sur des animaux<sup>5</sup>, puis à mesurer sa toxicité potentielle et enfin à identifier et isoler les principes actifs (cf. notamment : Oseni & Ayinla, 2013 ; Anifowoshe *et al.*, 2019 ; Adebayo *et al.*, 2020).

De nos jours, le *Morinda lucida* est internationalement reconnu comme un antipyrétique puissant, un analgésique et un antifongique grâce aux anthraquinones (Rath *et al.*, 1995). Il est également particulièrement efficace dans le traitement du paludisme (Chithambo, 2017 ; Afolabi & Abejide, 2020) et de la drépanocytose (Joppa *et al.*, 2008), deux affections très répandues dans cette partie du monde. Il est actuellement envisagé comme traitement possible contre la pandémie de COVID-19 (Attah *et al.*, 2021). Son utilité sur les pathologies digestives est aussi avérée, mais avec quelques contre-indications dans le cas de certaines pathologies hépatiques. Son écorce est classée comme antihelminthique (antiparasitaire gastro-intestinal) et purgatif (Hounzangbé-Adoté, 2004 ; Kaboré *et al.*, 2008), ce qui corrobore le savoir empirique pharmacologique et vétérinaire des populations locales.

---

<sup>4</sup> Citons notamment les populations d'Afrique de l'Ouest comme les Yoruba, les Igbo, les Haoussa et les Baoulé, ainsi que les populations d'Afrique centrale comme les Pygmées Baka ou les Fangs.

<sup>5</sup> L'objectif des tests sur les animaux est d'éviter le biais de l'effet placebo.

L'administration de l'écorce de *Morinda lucida* varie en fonction des cultures. La voie la plus simple est réalisée par les Yoruba à l'ouest du Nigéria. Les personnes mâchent les racines ou les petites branches comme des bâtons de réglisse. Son amertume est très prononcée, mais certaines personnes l'apprécient et en consomment régulièrement en dehors de toute maladie. Son rôle est alors préventif (Ajose, 1957 : 268).

Toutefois, le plus souvent, l'écorce et les racines sont transformées avant ingestion. Elles peuvent être pilées et réduites en poudre, ou bien être infusées ou encore être préparées en décoction.

Le *Morinda lucida* est le plus souvent accompagné d'autres ingrédients renforçant par synergie ses vertus médicinales. Ainsi, chez les Baoulés au centre de la Côte d'Ivoire, pour soigner certaines formes d'ictères graves<sup>6</sup> (Kerharo & Bouquet, 1950 : 54), on réalise une décoction à base d'écorces et de racines de *Morinda lucida*, de *Spondias mombin*, de *Spathodea campanulata*, de *Terminalia* sp., de citronnelle de brousse (*Cymbopogon giganteus*), et de *Cnestis ferruginea*. Chaque élément est reconnu pour ses vertus médicinales tant du point de vue des guérisseurs ivoiriens que de la communauté scientifique : la citronnelle sauvage est réputée pour son action astringente, antifongique, antivirale, antipyrétique et antibactérienne. Le *Cnestis ferruginea* est un antibiotique naturel particulièrement efficace contre les bactéries à Gram positif (Olugbade *et al.*, 1982). L'écorce du mombin est utilisée contre la diarrhée et la dysenterie et comme émétique (Ayoka *et al.*, 2008). On utilise l'écorce du tulipier du Gabon (*Spathodea campanulata*) pour le traitement de troubles gastro-intestinaux, d'ulcères et de maladies de peau (Brindha *et al.*, 2012). Les écorces des espèces *Terminalia avicennoïdes* et *Terminalia glaucescens* sont utilisées indifféremment pour le traitement des diarrhées, des dysenteries, des plaies et des ulcères. Ainsi, les autres ingrédients renforcent les vertus du *Morinda lucida*.

Une partie de cette décoction est bue et le liquide restant sert à effectuer des lavements. Les résidus solides sont récupérés afin d'en frictionner le malade. Cet exemple d'utilisation du *Morinda lucida* combine ainsi divers modes d'administration : par ingestion, par les muqueuses et par voie cutanée. Ceci n'est pas le plus commun. Généralement un seul des *modus operandi* est utilisé. Au nord-est de la Côte d'Ivoire, dans la région de Kong, les écorces de *Morinda lucida* et de *Terminalia* étaient broyées avec trois autres ingrédients afin de produire une pâte qui est appliquée en cataplasme sur les plaies des lépreux (Kerharo & Bouquet, 1950 : 54). On retrouve ici la synergie entre le *Terminalia* et le *Morinda lucida* mais cette fois avec une recette solide.

De nombreuses maladies de peau comme le pian (Vergiat, 1970 : 317), la gale et la teigne (Bouquet, 1969 : 212) sont traitées localement avec des pansements contenant de l'écorce de *Morinda lucida* mêlée aux feuilles de cette essence. De plus, l'écorce est utilisée comme remède pour différents symptômes comme l'obésité, les empoisonnements, la tachycardie, les thromboses veineuses ou les troubles neurologiques.

Les études ethnopharmacologiques soulignent la diversité des techniques médicinales employées par les sociétés africaines, se basant empiriquement sur des principes actifs de plantes et des associations d'espèces végétales qui se renforcent mutuellement.

La reconnaissance des espèces végétales et l'apprentissage de leurs indications thérapeutiques sont enseignés dès les premières années d'initiation des guérisseurs, ce qui permet à ce savoir d'être partagé par un grand nombre d'individus (Elom-Ntouzo'o, 1978).

Comme les recettes médicinales, les teintures traditionnelles utilisent le *Morinda lucida*.

---

<sup>6</sup> Une précision est apportée à ce type d'ictère : outre la présence de jaunisse, le patient présente de la fièvre et du sang dans les urines (Kerharo & Bouquet, 1950 : 206).

## 2.2 Les teintures

Le *Morinda lucida* est un arbre tinctorial. Il est en effet utilisé dans de nombreuses recettes en tant que mordant ou colorant. Il s'applique sur de nombreux supports végétaux : coton, raphia, vannerie ou même écorce de tannée. Une vaste palette de coloris peut être réalisée à partir de cette essence comme du jaune, du rouge, du vert clair et du bleu indigo.

### 2.2.1. Jaune

L'étude sur les plantes tinctoriales d'Afrique centrale menée entre juin 2010 et novembre 2011 (Madiélé Mabika *et al.*, 2013 : 5249) a montré la survivance des teintures végétales à base de *Morinda lucida*. Elle précise que les anthraquinones sont responsables de la teinture jaune et rouge des textiles.

Les populations Kuba<sup>7</sup> du Kasai en République démocratique du Congo utilisent l'arbre à soufre pour teindre le raphia en un jaune lumineux et durable (*figure 2*). Les velours du Kasai, qui sont de renommée internationale, ont une technique de tissage et de broderie longue et complexe nécessitant la teinture préalable des brins. Les teintes sont volontairement restreintes : un textile n'aura que de deux à quatre tons servant à mettre en avant les motifs géométriques.

Le coussin conservé au Varldskultur museerna etnografiska Carlotta depuis 1889 (1889.04.4166 reproduit en *figure 3*) est entré dans les collections royales de Suède au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. D'après l'inventaire initial de l'objet, il provient de la partie occidentale de l'Afrique et a été teint par « des racines de bois jaunes »<sup>8</sup>. Compte tenu des motifs, de la matière et de la couleur du textile, il est probable qu'il s'agisse d'un tissu provenant du bassin du Congo teint en *Morinda lucida*.

Dans le bassin du Congo, le *Morinda lucida* peut aussi servir à teindre les statuettes d'ancêtres biteke (Gillet & Pâque, 1910 : 84).



**Figure 2.** Détail d'un velours Kuba en raphia (République Démocratique du Congo, région du Kasai) conservé au musée de Namur. Le jaune vif est réalisé à partir des écorces des racines du *Morinda lucida*. Cette couleur ne s'est pas fanée contrairement à la teinture rouge obtenue à partir de la poudre du bois de cœur de padouk (*Pterocarpus tinctorius* ou *Pterocarpus soyauxii*). © D. Mortier



**Figure 3.** Les deux faces du coussin (85×59 cm) conservé au Varldskultur museerna etnografiska Carlotta depuis 1889 et ayant appartenu depuis le XVII<sup>e</sup> siècle à la famille royale de Suède. La teinture jaune est réalisée avec des racines de bois. © R.-M. Westling.

<sup>7</sup> Plus précisément les Shoowa, un sous-groupe Kuba.

<sup>8</sup> Traduction de l'inventaire : « vävd av trärötter i gul färg ».

## 2.2.2. Rouge

Les Mandja, résidant majoritairement en Centrafrique et un peu dans les pays voisins du Tchad et du Cameroun, n'ont pas de tradition de teinture... à une exception notable : le *tulu*, un pagne fait de ficus tanné teint en rouge grâce à une décoction d'écorce de *Morinda lucida*, de sel végétal et d'*indiri* (*Bridelia* sp.). La teinte obtenue est un rouge foncé (Vergiat, 1970 : 317).

Les populations Akan, vivant au Ghana et en Côte d'Ivoire, produisent une teinture de rouge vif sur du coton grâce à une autre technique (Faluyi, 2020) : la racine fraîche est pilée et hachée tandis que le textile est préparé dans un bain de mordantage à base d'alun et de plantes à tanins. Les feuilles de *Morinda* et ses racines préparées sont ensuite bouillies dans de l'eau et on filtre les résidus. Le textile mordancé est ensuite plongé dans cette infusion, puis séché. On renouvelle l'opération autant de fois que nécessaire pour obtenir l'aspect écarlate désiré.

Que ce soit chez les Mandja ou chez les Akan, le procédé tinctorial intervient après la réalisation du pagne (par battage ou tissage).

Lorsque le *Morinda lucida* est associé à de l'indigo, la palette chromatique s'étend du vert clair au bleu violacé.

## 2.2.3. Vert clair et bleu foncé

Aucune donnée bibliographique ne mentionne de textiles verts réalisés avec du *Morinda lucida*. En revanche, les Kongo et les habitants de la région Kasongo l'utilisent pour teindre la vannerie (Korankye, 2010 : 31 ; Adeleye *et al.*, 2018 : 251). Dans cette recette, le *Morinda lucida* sert à la fois de mordant et de teinture jaune qui, associée au bleu indigo, donne un vert tendre. Comme toutes les teintures vertes d'origine végétale, le résultat obtenu a tendance à se décolorer dans le temps. La teinture des fibres se fait avant le nattage.

Contrairement aux Kongo, les Baoulé de Côte d'Ivoire utilisent le *Morinda lucida* comme mordant pour fixer durablement l'indigo de la plante dans le coton et pour rendre plus profonde (foncée) la couleur obtenue (Adeleye *et al.*, 2018 : 252).

Les exemples de teintures avec le *Morinda lucida* mentionnés dans cet article ne sont pas exhaustifs. Ils témoignent d'expériences empiriques approfondies afin de déceler toutes les possibilités de teinture de l'espèce végétale, mais aussi d'une transmission intraculturelle<sup>9</sup> des recettes.

Fortement concurrencée par les textiles importés et les colorations chimiques issus de la mondialisation à l'époque contemporaine, la diversité des produits réalisés à partir de *Morinda lucida* s'est probablement amoindrie. On remarque en effet que les recettes de teintures naturelles locales tendent à disparaître car elles demandent beaucoup de temps de préparation, sont parfois plus onéreuses, se fanent et ont une gamme chromatique plus restreinte que les teintures chimiques (Acquah & Oduro, 2012 : 30).

## 3. L'intégration culturelle du *Morinda lucida*

Au-delà de ses utilisations comme bois d'œuvre, bois de feu, bois tinctorial et ingrédient médicinal, le *Morinda lucida* occupe une place de prédilection dans la langue et les cérémonies de nombreuses sociétés africaines.

---

<sup>9</sup> Et même interculturelle dans certains cas, comme la teinture rouge réalisée aussi bien par les Ashanti que les Baoulé ou les Akuapem.

### 3.1. Étude culturelle du bois à travers la linguistique

#### 3.1.1. Des noms vernaculaires

L'espèce n'est pas désignée sous son nom scientifique par la plupart des Africains, mais avec un terme vernaculaire. Seule une fraction des espèces végétales peut être identifiée par une expression courante. Ces végétaux nommés ont généralement une forte connotation symbolique et sont reconnus pour leur toxicité ou leur utilité. En français, on peut citer l'exemple de l'olivier (*Olea europaea*) dont les rôles alimentaire, commercial et allégorique sont essentiels aux populations méditerranéennes.

Le *Morinda lucida* n'est pas désigné par un nom générique désignant les arbres, ni même par un nom commun à plusieurs espèces apparentées ou d'aspect similaire. Contrairement aux autres *Morinda*, celui-ci a un nom spécifique, comme en témoignent les études ethnopharmacologiques et ethnobotaniques réunies et synthétisées dans le **tableau 1** (cf. en fin d'article).

On remarque à travers ce tableau une plasticité des noms. En effet, pour une même langue, il existe parfois plusieurs mots communément employés. Ainsi, les locuteurs Diola peuvent utiliser communément *bompété* ou *wâda* (Burkill, 1997 : 568). Le premier semble typique des Diola tandis que le second est commun à plusieurs communautés parlant des langages différents. Il est probable que le terme *wâda* se soit généralisé grâce aux nombreuses interactions commerciales et sociales<sup>10</sup> que ce peuple entretient avec ses voisins.

Le linguiste André Jacquot avait déjà souligné que certains termes avaient une étymologie commune et avait proposé une hypothèse de parenté entre les divers peuples du Congo dans un article écrit conjointement avec Armand Bouquet en 1967 (Bouquet & Jacquot, 1967 : 23). Les mots du tableau ayant des similitudes sont souvent liés à des cultures voisines, ce qui rejoint l'hypothèse d'une perméabilité culturelle entre les sociétés habitant une même région.

#### 3.1.2. Des proverbes et surnoms

Les Kongo disent « *nkunku nsiki vwaangi* » (Latham & Konda ku Mbuta, 2016 : 526), c'est-à-dire : « au départ la brousse est protégée puis apparaît le *nsiki* et enfin la forêt est créée ». Ce proverbe marque l'importance du *Morinda lucida* dans la transformation de l'environnement. Espèce pionnière, elle permet l'implantation d'une forêt là où autrefois se trouvait la brousse.

Irvine souligne de nombreuses périphrases désignant cette essence au Ghana. Dans *Woody plants of Ghana* (Irvine, 1961 : 687), il est appelé *opeasiakwa*, soit « l'harmattan vient en vain ». Le vent desséchant venu du Sahara qui détruit une grande partie de la végétation n'a pas d'effet visible sur cette essence qui reste verte toute l'année. Le feuillage persistant du *Morinda lucida* en contexte guinéen lui vaut aussi le surnom d'arbre de Noël (« *burony a dua* » pour les langues akan du Ghana et « *blony atΣo* » chez les Baoulé de Côte d'Ivoire).

Ainsi, que ce soit en Afrique de l'Ouest ou en Afrique centrale, cette espèce de bois a laissé son empreinte dans le langage, ce qui révèle un rôle non seulement pratique, mais aussi symbolique. L'aspect symbolique du *Morinda lucida* se révèle en outre dans les rites, notamment funéraires.

### 3.2. Étude du bois dans les rites culturels

#### 3.2.1. Funérailles et textiles teints en *Morinda lucida*

Les pagens africains teints avec du *Morinda lucida* forment en apparence un corpus très hétérogène. En effet, les populations ont utilisé divers supports (coton, écorce tannée, raphia) avec des techniques

---

<sup>10</sup> Rappelons que les mariages exogames sont traditionnellement encouragés (Ki-Zerbo, 1997 : 31).

de teinture différentes (décoction, infusion) réalisées avant le tissage ou après et dans des zones géographiques éloignées : golfe de Guinée, Centrafrique-Tchad-Cameroun et bassin du Congo. L'effet chromatique obtenu varie aussi. Cependant, au-delà de ces processus de fabrication très distincts, il existe une correspondance dans leur usage puisque les velours des Kuba, les *kobene* et assimilés des Akan et les *tulu* des Mandja sont exhibés lors des cérémonies de deuil.

Chez les Akan du Ghana et de Côte d'Ivoire, seuls les proches du défunt portent le vêtement rouge lors des grandes funérailles (Zimudzi & Cardon, 2005 : 126). Les autres sont en noir. Le tissu rouge appelé *kobene* peut être orné de motifs bruns qui sont tamponnés (*adinkra kobene* ; **figure 4**). Ces motifs peuvent aussi être découpés dans un textile noir et cousus sur le *kobene*. Qu'il soit uni ou orné de motifs sombres, la proximité avec le défunt reste la même. Souvent, il s'agit de la famille qui est parée ainsi, mais dans le cas d'obsèques royales ou d'un représentant politique, davantage d'individus revêtent le vêtement écarlate (**figure 5**). Cette tradition vestimentaire est commune notamment aux Ashantis, aux Akuapem, aux Anyi et aux Baoulé, ce qui permet d'émettre l'hypothèse d'une tradition ancienne, antérieure à la scission entre les Baoulé et les Ashanti et la migration de la reine légendaire Abla Pokou en Côte d'Ivoire au début du XVIII<sup>e</sup> siècle (Loucou & Ligier, 1977).



**Figure 4.** Teinture (A) et résultat (B) d'un adinkra kobene (Akan, Ghana). Le fond rouge est réalisé à partir du contenu de la grosse marmite dont la préparation est à base de *Morinda lucida*, tandis que les motifs sont tamponnés avec une encre à base de *Bridelia ferruginea* Benth (petit pot). © Zamechek (A). © L. Dalrymple, J. Harris (B).

Le pagne *tulu* rouge est celui dans lequel sera enseveli l'homme défunt.

Les velours kuba de la province du Kasai, très onéreux et lourds, sont rarement portés ou exposés. Ils ornent principalement les obsèques d'un membre de la famille royale. D'après les sources orales rapportées notamment par Torday et Joyce (1910 : 124), ces velours brodés ont été introduits durant le règne de Shamba Bolongolongo, au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Auparavant, les pagens n'étaient pas en raphia, mais en écorce tannée ornée de motifs.



**Figure 5.** Procession funéraire d'un chef au Ghana en 2022. © F. Quasie.



### 3.2.2. Autres pagnes, feux et statuettes associés à des rites

Les Baoulé emploient le *Morinda lucida* comme mordant pour leur pagne identitaire sorti lors des danses du Goli. Le Goli est considéré comme une divinité protectrice et bienfaitrice (Bouloré, 1996).

Au Ghana, les feuilles de cet arbre sont placées dans des pots cassés et brûlées. La combustion lente produit un filet de fumée qui est, d'après les propos recueillis par Irvine (1930 : 293), supposée protéger les lieux des esprits maléfiques.

L'auteur ajoute qu'auparavant on suspendait aux branches de cette espèce d'arbre des images, ainsi que de l'igname et des œufs, lorsqu'une famille avait eu de nombreux morts pour éloigner les esprits maléfiques qui étaient responsables de cette hécatombe.

Certaines statuettes d'Afrique centrale contiennent des fragments de l'arbre dans les encoches abritant les « charges magiques » et qui octroient à la sculpture son pouvoir supposé, ou bien ont de la teinture utilisant du *Morinda lucida*. Les statuettes à charge magique des Téké mentionnées par Gillet et Pâque (1910 : 84) sont utilisées par le *nganga* (guérisseur) contre la maladie et la mort menaçant une collectivité.

Les statuettes *nkisi* des Kongo et Vili en contiennent parfois également. Ces objets servent à exaucer les souhaits de son propriétaire et à lui assurer une bonne santé.

## 4. Conclusion

En conclusion, si le tronc écorcé de l'arbre et les branches sont exploités de manière opportuniste, les autres parties comme les racines, l'écorce et les feuilles ont des usages spécifiques qui se rattachent tous à la notion de protection, de manière directe ou indirecte<sup>11</sup>. A mâcher, à boire en infusion ou décoction, à appliquer en cataplasme sur la peau lésée, à porter sur soi au travers de textiles ou encore à exhiber dans des lieux et moments critiques, les usages sont aussi diversifiés que les populations qui l'emploient. Les quelques proverbes et périphrases rattachés à cette espèce pourraient donc être interprétés au-delà du premier degré. Le vent desséchant apporte des malheurs aux populations le subissant, un arbre qui le contre serait donc protecteur. La notion d'« arbre de Noël » commune aux peuples akan pourrait non seulement s'appliquer au feuillage persistant, mais rappeler les anciens rites où divers éléments comme des images et de la nourriture étaient accrochés aux branches, tels des ornements. Les festivités des funérailles ont généralement en Afrique de multiples objectifs dont celui de célébrer le mort, d'attirer les faveurs des ancêtres, renforcer les liens de la communauté et de protéger les plus proches du défunt de la mélancolie. Or, comme nous l'avons vu pour les vêtements de deuil chez les Akan, les plus proches s'habillent en *kobene*, teints à partir du *Morinda lucida*. Enfin, la mention de cette essence dans les statuettes protectrices d'Afrique centrale plaide encore en faveur d'une essence considérée comme bienfaitrice.

## Conflit d'intérêts

Les auteures de l'article déclarent l'absence de conflit d'intérêts, leur recherche n'ayant pas été financée directement ou indirectement par un organisme privé ou public.

---

<sup>11</sup> Manquant de documentation sur la vannerie teinte en vert au Congo, nous n'avons pas pu savoir si celle-ci est en lien avec la notion de protection. Notre recherche auprès des musées et de la diaspora est pour le moment demeurée infructueuse.

**Tableau 1. (1/4) Noms vernaculaires du *Morinda lucida Benth.* © M. Buratti.**

Nom vernaculaire	Culture/groupe linguistique	Géographie	Source bibliographique
Achong		Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015: 305;
akè	Yoruba- Ife; Atak	Togo	Burkill, 1997 : 568 ; Quattrochi, 2012 : 2556 ; Irvine, 1930 : 292 ; Osuala <i>et al.</i> , 2021 : 3 ; Dalziel, 1937: 404
akian /akyeng/akeng	Fang, Ntumu, Nzaman, Okak, Ossyéba	Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015 : 262
alongua	Bondoukou (langue koulango)	Côte d'Ivoire (frontière Nord-Est avec le Ghana)	Dalziel, 1937 : 403 ; Iwu, 2014 : 262
amake	Ewe	Ghana, Togo, Bénin	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
anongro	Tagouna	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
apawoparun		Afrique de l'Ouest*, Nigéria	Quattrochi, 2012 : 2556
atiati	Eve	Togo	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Irvine, 1930 : 292
bebele	Mbundu	RDC	Ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
békili	Mandinka	Sénégal, Guinée, Guinée-Bassau	Burkill, 1997 : 568
bele	Ngwaka	RDC	Burkill, 1997 : 568 ; Ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
bokakale	Lomongo	RDC	Konda Ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
bompété	Diola	Sénégal, Guinée, Guinée-Bassau	Burkill, 1997 : 568
bouonko	Gimini	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
bronyadua konkroma	Akan	Ghana	Coll., 2013 : 122
Dadaklan	Ouatchi	Togo	Coll., 2013 : 122
dédé	Koulango	Côte d'Ivoire	Burkill, 1997 : 568 ; Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
Dungatsi	Punu, Eshira, Lumbu, Ngove, Sangu, Varama, Vungu	Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015: 305
dzadzaklan	Ewé, Aja (Aguna)	Togo	Irvine, 1930 : 292 ; Coll., 2013 : 122
ebele	région de Bangui le long de l'Oubangui*	Centrafrique	Vergiat, 1970 : 317
egbogo	Esan	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
endondombe	Ngombe	RDC	Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
eruwo		Afrique de l'Ouest* / Nigéria	Kennedy, 1936 : 220
eze ogu	Igbo	Nigéria	Osuala <i>et al.</i> , 2021 : 3 ; Adewale Adeneye, 2013 : 408
gbabele	Ngbangdi	RDC	Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
g'béi	Bété	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419;
gele	Kuala	RDC	Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
gliigo		Diogo Vaz, São Tomé and Príncipe	Adewole <i>et al.</i> , 2021

Tableau 1. (suite 2/4) Noms vernaculaires du Morinda lucida Benth. © M. Buratti.

Nom vernaculaire	Culture/groupe linguistique	Géographie	Source bibliographique
hen	Manja	Centrafrique	Vergiat, 1970 : 317
hojologbo	Mende	Sierra Leone	Coll., 2013 : 122
hué bu	Baatonun	Bénin	Burkill, 1997 : 568
huka	Igbo	Nigéria	Adewale Adeneye, 2013 : 408
hwènsima	Fon	Bénin	Okpe Yoryor, prêtre vaudoun et marabout ; marabout Djohoun (Bénois)
indombe	Bangala	RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
isii	Yaa	Congo	Bouquet, 1969 : 211
isuku	Swahili	RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
iwò		Nigéria	Quattrochi, 2012 : 1730
kakate	Kuba	RDC, province du Kasai	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
kasi langa	Batonou	Togo	Okpe Yoryor, prêtre vaudoun et marabout au Bénin
kikengwe		Cameroun	Quattrochi, 2012 : 2556
kongoroma	Abron	Ghana et Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
konkroma	Akan (twi)	Ghana	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
kouaia	Baoulé	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
kpan ligom	Tiv	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
kuhia (kouthia en français)	département forestier national	Côte d'Ivoire	Burkill, 1997 : 568 ; Irvine, 1961 : 687 ; Dalziel, 1937 : 403
kwakengue		Cameroun, Centrafrique	Quattrochi, 2012 : 2556
Léyèmba	Kélé, Kota, Mahongwé, Ndambomo, Osamayi, Sékyani, Shaké	Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015 : 305
lidungu	Vili	Gabon, Congo	Bouquet, 1969 : 211
likatikati	Kusu	RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
mâgana	Mandingue	Afrique de l'Ouest*	Burkill, 1997 : 568
mangana	Dioula, Bambara	Burkina Faso	Coll., 2013 : 122
maticiki	Ho (ville)	Ghana	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
Mbila-mbézo	Myènè	Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015 : 305
mbo mbo	Igbo	Nigéria	Osuala <i>et al.</i> , 2021 : 3
mbone		Congo	Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
Mkpoikut	Efik	Cameroun, Nigéria (région de la Cross River)	Osuala <i>et al.</i> , 2021 : 3

Tableau 1. (suite 3/4) Noms vernaculaires du Morinda lucida Benth. © M. Buratti.

Nom vernaculaire	Culture/groupe linguistique	Géographie	Source bibliographique
moboto		Centrafrique	Quattrochi, 2012 : 2556
mokele	Likoka	RDC	Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
mosese	Mpama	RDC	Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229
mududama	Lulua	RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
musike	Songo	Congo	Ongoka, 2005 : 149
mushiba	Duma (Nzebi)	Congo	Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
mushiu	kitéké	RDC	projet Makala CIRAD : 76
musika	Kongo (Beembe), Téké (Laali), Punu	Congo	Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
mutié bendazi	Kiyansi	RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127
nafourbogon	Niarafola, Senoufo	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419;
namourna	Dioula de Marabadiasso	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
nazoroba	Senoufo de Sinématiali	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419;
ngole	langues kimbundu (Ambundu, akwambundu)	Angola	Iwu, 2014 : 262
ngongoue	langue umbundu (Ovimbundu)	Angola	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
N'isiki	Tekengue	Congo	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Ongoka, 2005 : 149
njisi	Haoussa	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
nsiki	(Kongo)Laadi, (Kongo) Niandu, Tié, kikonko	Congo et RDC	Kibungu Kembelo, 2012 : 127 ; Daeleman & Pauwels, 1983 : 216 et 245 ; Konda ku Mbuta <i>et al.</i> , 2012 : 229 ; Latham, 2016 : 526 ; Bouquet, 1969 : 211 ; Gillet & Pâque 1910 : 84
nturnbi	Yoombe	Congo	Bouquet, 1969 : 211 ; Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
nuke	Igbo	Nigéria	Coll., 2013 : 122
Ogo	Esan	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
onométiou	Attié	Côte d'Ivoire	Burkill, 1997 : 568
oruwo	Yoruba	Nigéria	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Osuala <i>et al.</i> , 2021 : 3 ; Kennedy, 1936 : 220 ; Coll., 2013 : 122 ; Iwu, 2014 : 262
osii	Mbosi	Congo	Ongoka, 2005 : 149
osika	Akwa	Congo	Ongoka, 2005 : 149
otumba	Mbamba	Congo	Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
ouedre diedri	Bété, Shien	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419

Tableau 1. (suite 4/4) *Noms vernaculaires du Morinda lucida Benth.* © M. Buratti.

Nom vernaculaire	Culture/groupe linguistique	Géographie	Source bibliographique
ouhon	Abé	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419
owuru		Nigéria	Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
pogobofamé	pygmées Bibaya	Cameroun, Congo, Gabon	Letouzey, 1966 : 518
musika	Punu	Congo	Bouquet, 1969 : 211
mutsinga	Kota	Congo	Bouquet, 1969 : 211
sangongo	Bambara	Mali	Dalziel, 1937 : 403 ; Quattrochi, 2012 : 2556 ; Iwu, 2014 : 262
sema/sima	Nzima	Côte d'Ivoire, Ghana	Irvine, 1930 : 292 ; Dalziel, 1937 : 403 ; Quattrochi, 2012 : 2556
sidiki		Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015 : 305
tè doya	Gbaya Kara Bodoe	Centrafrique	Roulon, 1980 : 44
tîtè	Krobo	Ghana	Irvine, 1930 : 292
Tsikémachou	Aja	Togo-Bénin	Coll., 2013 : 122
tsoé	Tsogo	Gabon	Meunier <i>et al.</i> , 2015 : 305
tutumba	Ndasa	Congo	Bouquet, 1969 : 211 ; Bouquet & Jacquot, 1967 : 23
ufu ogile	Igede	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
ugigo	Ebira	Nigéria	Adewole <i>et al.</i> , 2021
uhon	Abe	Côte d'Ivoire	Burkill, 1997 : 568
uhoro	Mandingue-Maninka	Sénégal	Burkill, 1997 : 568
wâda	Diola, Mandinka, Wolof	Sénégal, Guinée, Guinée-Bassau	Burkill, 1997 : 568
xwesin/xwenswe	Goun (Fon)	Bénin	<a href="https://fr.scribd.com/document/469173387/Nom-des-plantes-en-fon-pdf">https://fr.scribd.com/document/469173387/Nom-des-plantes-en-fon-pdf</a>
zanzanklan	Ewé	Togo, campus de Lomé	Gnondoli <i>et al.</i> , 2015 : 9 et 12 ; Lafarge, 1985 : 495
zouagou	Yacoula	Côte d'Ivoire	Kerharo & Bouquet, 1947 : 419

## Bibliographie

- Coll., 2013. *Pharmacopée d'Afrique de l'Ouest*, OOAS, Kumasi, 254 p.
- Acquah, S.B., Oduro, A., K., 2012. Traditional Cloth Dyeing Enterprise at Ntonso: Challenges and opportunities, *West African Journal of Applied Ecology*, 20(1), 25-36. <https://www.ajol.info/index.php/wajae/article/view/86321>.
- Adebayo, N. S., Abubakar, A. A., Emmanuel, A. S., Oluwabunmi, S. B., Ifeoluwa, J. D., Blessing, O., 2020. Phyto Chemical Screening and Antiplasmodial Potential of *Morinda lucida* (Brimstone Leave) In Infected Mice, *The Journal of Middle East North Africa sciences*, 6(6), 24-31.
- Adeleye, O. O., Ayeni, O. J., Ajemu, M. A., 2018. Traditional and medicinal uses of *Morinda lucida*, *Journal of Medicinal Plants Studies*, 6(2), 249-254. <https://www.plantsjournal.com/archives/2018/vol6issue2/PartD/6-1-46-121.pdf>.
- Adewole, K. E., Attah, A. F., Adebayo, J. O., 2021. *Morinda lucida* Benth. (Rubiaceae): A review of its ethnomedicine, phytochemistry and pharmacology, *Journal of Ethnopharmacology*, 276, 1-24. <https://doi.org/10.1016/j.jep.2021.114055>.
- Afolabi, O. J., Abejide, A. E., 2020. Antiplasmodial activities of *Morinda lucida* (Benth.) and *Alstonia boonei* (De Wild) in mice infected with *Plasmodium berghei*, *Bulletin of National Research Centre*, 44(85), 1-6. <https://doi.org/10.1186/s42269-020-00342-8>.
- Ajose, O., 1957. Preventive medicine and superstition in Nigeria, *Africa: journal of the international African institute*, 23(3), 268-274. <https://doi.org/10.2307/1156634>.
- Anifowoshe, A. T., Abdulkareem, A. O., Opeyemi, O. A., Aina, O. M., Makanjuola, D. E., Abel, J.O., Majolagbe, J. O., Babamale, O. A., 2019. Evaluation of cytogenotoxic potential of *Morinda lucida* leaf extract on Swiss albino male mice using two bioassays, *Journal of Basic and Clinical Physiology and Pharmacology*, 31(1). <https://doi.org/10.1515/jbcpp-2019-0079>.
- Ashafa, A., Olonu, O., 2011. Toxological evaluation of ethanolic root extract of *Morinda lucida* Benth. (Rubiaceae) in male Wistar rats, *Journal of Natural Pharmaceuticals*, 21, 108-114. <https://doi.org/10.4103/2229-5119.83967>.
- Attah, A. F., Adebayo Fagbemi, A., Olubiyi, O., Dada-Adegbola, H., Oluwadotun, A., Elujoba, A., Peace Babalola, C., 2021. Therapeutic potentials of antiviral plants used in traditional African medicine with COVID-19 in focus: a nigerian perspective, *Frontiers in Pharmacology*, 12, 1-38. <https://doi.org/10.3389/fphar.2021.596855>.
- Ayoka, A. O., Akomolafe, R. O., Akinsomisoye, O. S., Ukponmwan, O. E., 2008. Medicinal and Economic Value of *Spondias mombin*, *African Journal of Biomedical Research*, 11(2), 129-136. <https://doi.org/10.4314/ajbr.v11i2.50714>.
- Bouloré, V., 1996. *Les masques baoulé dans la Côte d'Ivoire centrale (approches historiques et stylistiques comparées)*, Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 921 p.
- Bouquet, A., Jacquot, A., 1967. Essai de géographie linguistique sur quelques plantes médicinales du Congo-Brazzaville, *Cahiers de l'ORSTOM*, 4(3-4), 4-35. [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_4/sci\\_hum/19800.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_4/sci_hum/19800.pdf).
- Bouquet, A., 1969. *Féticheurs et médecines traditionnelles du Congo (Brazzaville)*, ORSTOM, Paris, 282 p.
- Brindha, P., Nagarajan, A., Saralla, R. P., Narendran, R., Sridharan, K., 2012. A study on chemical and botanical standards of a traditional drug source - *Spathodea campanulata* Beauv., *International Journal of Pharmacy and Pharmaceutical Sciences*, 4(2), 157-160.
- Burkill, H. M., 1997. *The useful plants of West Tropical Africa. Families M-R*, Royal Botanic Gardens, Kew, 969 p.
- Chevalier, A., 1916. *La forêt et les bois du Gabon*, A. Challamel, Paris, 468 p.
- Chithambo, B., 2017. *Antimalarial secondary metabolites from Morinda lucida*, Mémoire de Master, Université de Rhodes, 122 p. <https://vital.seals.ac.za/vital/access/manager/PdfViewer/vital:25535/SOURCE1?viewPdfInternal=1>.
- Daeleman, J, Pauwels, L., 1983. Notes d'ethnobotanique ntându (Kongo) - Principales plantes de la région de Kisaántu : Noms ntându et noms scientifiques, *Africana Linguistica*, 9, 149-255. <https://doi.org/10.3406/afin.1983.920>.
- Dalziel, J. M., 1937. *The useful plants of west tropical Africa*, The Crown agents for the colonies, Royal Botanic Garden, Londres, 612 p.
- Dechambre, A. (éd.), 1874. *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, vol. 8*, G. Masson et P. Asselin, Paris, 792 p.
- Elom-Ntouzo'o, E., 1978. Médecine et pharmacopées traditionnelles et développement en Afrique, *Présence africaine*, 4(108), 38-49. <https://doi.org/10.3917/presa.108.0038>.

- Eyog Matig, O., Adjahoun, E., de Souza, S., Sinsin, B. (éds.), 2001. *Programme de ressources génétiques forestières en Afrique au sud du Sahara (programme SAFORGEN), compte-rendu de la première réunion du réseau 15-17 décembre 1999 Station IITA Cotonou, Bénin*, IPGRI, Nairobi, 137 p.
- Faluyi, O., 2020. Nigeria's chewing sticks : *Morinda lucida* (Oruwo), *Punch* [en ligne]. <https://punchng.com/nigerias-chewing-sticks-morinda-lucida-oruwo/>.
- Gillet, J., Pâque, E., 1910. Plantes principales de la région de Kisantu. Leur nom indigène, leur nom scientifique, leurs usages, *Annales du musée du Congo Belge*, 5(1), 1-120.
- Gnondoli, P., Bakoma, B., Batawila, K., Wala, K., Dourma, M., Pereki, H., Dimobe, K., Bassane, E., Akpagana, K., 2015. Distribution et utilités des mauvaises herbes des champs de culture du campus universitaire de Lomé, *Journal de la recherche scientifique universitaire de Lomé (Togo)*, série A, 17(1), 1-19. <https://docplayer.fr/78278363-Distribution-et-utilites-des-mauvaises-herbes-des-champs-de-cultures-du-campus-universitaire-de-lome.html>.
- Hounzangbé-Adoté, M. S., 2004. *Propriétés anthelminthiques de quatre plantes tropicales testées in vitro et in vivo sur les nématodes gastro-intestinaux chez les petits ruminants Djallonké*, Thèse de doctorat, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, 192 p.
- Irvine, F. R., 1930. *Plants of the Gold Coast*, Oxford University Press, Londres, 521 p.
- Irvine, F. R., 1961. *Woody plants of Ghana*, Oxford University Press, Londres, 868 p.
- Iwu, M., 2014. *Handbook of African medicinal plants*, CRC Press, Londres, 366 p. <https://www.routledgehandbooks.com/doi/10.1201/b16292-4>.
- Joppa, K. M., Vovor, A., Eklou-Gadegbeku, K., Agbonon, A., Aklikokou, K., Gbeassor, M., 2008. Effets de *Morinda lucida* Benth. (rubiacées) et de *Newbouldia leavis* P.Beauv. (bignoniacées) sur la falciformation, *Médecine tropicale*, 68(3), 251-255.
- Kaboré, A., Tamboura, H. H., Belem, A. M. G., Traoré, A., 2008. Traitements ethno-vétérinaires des parasitoses digestives des petits ruminants dans le plateau central du Burkina Faso, *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 1(3), 297-304. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v1i3.39711>.
- Kennedy, J. D., 1936. *Forest flora of Southern Nigeria*, The Government printer, Lagos, 242 p.
- Kerharo, J., Bouquet, A., 1950. *Plantes médicinales et toxiques de la Côte d'Ivoire-Haute Volta*, Vigot Frères, Paris, 144 p.
- Kibungu Kembelo, A. O., 2020. *Quelques plantes médicinales du Bas-Congo et leurs usages*. Fascicule en ligne. <http://www.ethnopharmacologia.org/prelude2020/pdf/biblio-hk-61-kibungu.pdf>.
- Ki-Zerbo, F., 1997. *Les sources du droit chez les Diola du Sénégal*, Karthala, Paris, 213 p.
- Konda ku Mbuta, A., Mwima, K., Bitengeli, M., Y'okolo, I., Kavuna, M., Mandaga, M., Kalambayi, M., Izamajole, N., Kazembe, K., Booto, K., Vasaki, N., Mwabonsika, B., Lody, D., 2012. *Plantes médicinales de traditions : Province de l'équateur-R.D.Congo*, IRSS; Kishasa, 419 p. <http://www.nzenzeflowerspauwels.be/bikonda-ku-mbuta.pdf>.
- Korankye, O., 2010. *Extraction and application plant dyes to serve as colourants for food and textiles*, Mémoire de master, Université Kwame Nkrumah, 92 p.
- Latham, P., Konda ku Mbuta, A., 2016. *Useful plants of Bas-Congo province, Democratic Republic of Congo, vol. 2*, 265 p. Fascicule en ligne. <http://www.nzenzeflowerspauwels.be/Useful-vol-2.pdf>.
- Letouzey, R., 1966. Recherches sur la nomenclature botanique des Pygmées, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 13(10-11), 479-543. <https://doi.org/10.3406/jatba.1966.2899>.
- Loucou, J.-N., Ligier, F., 1977. *La reine Pokou : fondatrice du royaume Baoulé*, ABC, Paris, 144 p.
- Mabika, A. B. M., Nkounkou Loumpangou, C., Agnanié, H., Moutsamboté, J. M., Ouamba, J. M., 2013. Les plantes tinctoriales d'Afrique Centrale : enquête ethnobotanique et screening phytochimique, *Journal of applied biosciences*, 67, 5236-5251. <https://doi.org/10.4314/jab.v67i0.95045>.
- Meunier, Q., Moubogou, C., Doucet, J.-L., 2015. *Les arbres utiles du Gabon*, Presses agronomiques de Gembloux, Gembloux, 340 p. <https://hdl.handle.net/2268/183815>.
- Normand, D., 1960. *Atlas des bois de la Côte d'Ivoire*, Centre technique forestier tropical, Nogent-sur-Marne, 3, 182 p.
- Olugbade, T. A., Oluwadiya, J. O., Yisak, W. A., 1982. Chemical constituents of *Cnestis ferruginea* DC. I. Petroleum ether fraction, *Journal of Ethnopharmacology*, 6(3), 365-370. [https://doi.org/10.1016/0378-8741\(82\)90058-7](https://doi.org/10.1016/0378-8741(82)90058-7).
- Ongoka, P. R., 2005. *Étude ethnobotanique, pharmacologique et chimique des plantes antihelminthiques du Congo*, Thèse de doctorat, Université Marien Ngouabi, 170 p.
- Oseni, T. O., Ayinla, K. I., 2013. Antiplasmodia efficacy of methanolic extract of leaf of *Morinda lucida*, *Science focus*, 18, 57-62.

- Osuala, F. N., Amarachi, I. J., Odoh, U.E., 2021. Pharmacognostic screening and antiemetic evaluation of the ethanol extract of the leaves of *Morinda lucida* benth. (rubiaceae), *Worlds journal of Biology Pharmacy and Health Sciences*, 7(3), 1-14. <https://doi.org/10.30574/wjbphs.2021.7.3.0083>.
- Quattrochi, U., 2012. *CRC World Dictionary of Medicinal and Poisonous plants: common names, scientific names, eponyms, synonyms, and etymology*, CRC Press, Boca Raton, 3960 p.
- Rath, G., Ndonzao, M., Hostettmann, K., 1995. Antifungal anthraquinones from *Morinda lucida*, *International journal of pharmacognosy*, 33, 107-114. <https://doi.org/10.3109/13880209509055208>.
- Richard, A., 1829. Mémoire sur la famille des rubiacées, contenant la description générale de cette famille et les caractères des gens qui la composent, *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle*, 5, 81-304. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k975853.image>.
- Roulon, P., 1980. Bois de feu chez les Gbaya-Kara-'bodoe : essai de méthodologie linguistique, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 27(3-4), 221-246. <https://doi.org/10.3406/jatba.1980.3825>.
- Schure, J., Ingram, V., Akalakou-Mayimba, C., 2011. *Bois énergie en RDC : analyse de la filière des villes de Kinshasa et de Kinsangani*, Projet Makala/CIFOR, 88 p. <https://ur-forets-societes.cirad.fr/en/content/download/4097/32023/version/1/file/Projet+Makala>.
- Taylor, C. J., 1960. *Synecology and silviculture in Ghana*, University college of Ghana by Nelson, Edimburgh, 418 p.
- Torday, E., Joyce, T. A., 1910. Notes ethnographiques sur les peuples communément appelés Bakuba, ainsi que sur les peuplades apparentées : les Bushongo. Documents ethnographiques concernant les populations du Congo Belge, *Annales du musée du Congo Belge : ethnographie, anthropologie*, Serie III, 2(1), 292 p. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6475837f.texteImage>.
- Vergiat, A. M., 1970. Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui (région de Bangui), *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 17(7-9), 295-339. <https://doi.org/10.3406/jatba.1969.3037>.
- Zimudzi, C., Cardon, D., 2005, *Morinda lucida* Benth., in : Jansen, P. C. M., Cardon, D. (éds.), *Plant Resources of Tropical Africa 3, colorants et tanins*, Bakhuis Publishers, Wageningen, 125-128.



**Archéologie, société et environnement**  
**Archéology, Society and Environment**

**Journées Bois**

Échanges interdisciplinaires sur le bois et les sociétés

Interdisciplinary meeting on wood and societies



*sous la direction de • edited by*

**Paul Bacoup et Juliette Taïeb**

# **JOURNÉES BOIS**

Échanges interdisciplinaires sur le bois et les sociétés

Actes des rencontres internationales  
des 18-19 octobre 2021  
à l'Institut national d'Histoire de l'Art, Paris

Sous la direction de :  
Paul Bacoup et Juliette Taïeb

ISSN 2752-4507  
© ISTE Ltd

Ce travail a bénéficié du soutien financier du LabEx DynamiTe (ANR-11-LABX-0046)  
dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir »

**ORGANISATION DES RENCONTRES  
ÉDITIONS SCIENTIFIQUES DES ACTES**

Paul Bacoup (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Protohistoire égéenne)  
Juliette Taïeb (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Archéologies environnementales)

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Claire Alix (Univ. Paris 1, UMR 8096 ArchAm, Paris, France)  
Vincent Bernard (CNRS, UMR 6566 CReAAH, Rennes, France)  
André Billamboz (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg, Esslingen am Neckar, Allemagne)  
Iris Brémaud (CNRS, UMR 5508 LMGC, Montpellier, France)  
Valérie Daux (UVSQ, UMR 8212 LSCE, Gif sur Yvette, France)  
Frédéric Épaul (CNRS, UMR 7324 CITERES, Tours, France)  
Glenn P. Juday (Univ. d'Alaska, Fairbanks, États-Unis)  
Mechtild Mertz (CNRS, UMR 8155 CRCAO, Paris, France)  
Maria Ntinou (Univ. Aristote, Thessalonique, Grèce)  
Christophe Petit (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Archéologies environnementales, Nanterre, France)  
Hara Procopiou (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Protohistoire égéenne, Nanterre, France)  
Willy Tegel (Chair of Forest Growth and Dendroecology, Univ. de Freiburg, Allemagne)

**COMITÉ INVITÉ AUX RELECTURES SCIENTIFIQUES**

Nicolas Adell (Univ. Toulouse Jean Jaurès, UMR 5193 LISST – Centre d'anthropologie sociale, Toulouse, France)  
Cyrille Billard (DRAC Normandie – Service régional de l'archéologie, UMR 6566 CReAAH, Rennes, France)  
Anne Bridault (CNRS, UMR 7041 ArScAn – Archéologies environnementales, Nanterre, France)  
Gilbert Buti (Aix-Marseille Univ., UMR 7303 TELEMMe, Aix-en-Provence, France)  
François Calame (Compagnon du devoir, Ministère français de la culture, Charpentiers sans frontières)  
François-Xavier Chauvière (OPAN, Laténium, Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, Hauterive, Suisse)  
Michel Daeffler (Univ. de Caen-Normandie, EA 7455 HISTEME, Caen, France)  
Anthony Denaire (Univ. de Bourgogne, UMR 6298 ArTeHiS, Dijon, France)  
Michelle Elliott (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Archéologies environnementales, Nanterre, France)  
Thibaud Fournet (CNRS, UMR 7041 ArScAn – OrAM, France)  
Florence Journot (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn, Nanterre, France)  
Timothy Jull (Dept of Geosciences, Univ. d'Arizona, Tucson, États-Unis)  
Damien Kunik (Musée d'ethnographie de Genève, département Asie, Suisse)  
Blandine Lecompte-Schmitt (Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, Cellule Économie Végétale et Environnement, UMR 5600 EVS, Lyon, France)  
Christophe Loiseau (Éveha – Centre val de Loire, UMR 8546 AOROC, Paris, France)  
Quentin Megret (Univ. Côte d'Azur, UPR 7278 LAPCOS, Nice, France)  
Pierre Mille (UMR 5600 ISTHME – EVS – CNRS de Saint-Étienne rattachée à Lyon, France)  
Samuel Perichon (UMR 6590, Espaces et Sociétés – ESO-Rennes, Univ. Rennes 2, France)  
Lisa Shindo (Service d'archéologie de Nice Cote d'Azur, France)

**AVEC LE SOUTIEN DE**

LabEx DynamiTe (ANR-11-LABX-0046), dont le GT « Changements environnementaux et sociétés dans le passé »  
Collège des écoles doctorales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
École doctorale d'archéologie (ED 112) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Projet de recherche *Time4WoodCraft*  
GDR 3544 Sciences du bois  
Galerie Colbert de l'Institut national d'Histoire de l'Art  
UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité, équipes « Archéologies environnementales » et « Protohistoire égéenne »  
UMR 8096 Archéologie des Amériques  
UMR 8212 Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement

**RÉDACTEUR·RICE·S-EN-CHEF  
DE LA REVUE ARCHÉOLOGIE, SOCIÉTÉ ET ENVIRONNEMENT**

Christophe Petit (Univ. Paris 1, UMR 7041 ArScAn – Archéologies environnementales, Nanterre, France)  
Ségolène Vandeveld (Univ. du Québec à Chicoutimi, CERM / LabMaTer – LHASO, Saguenay, Canada)

Les évaluations des examinateurs externes sont prises en considération de façon sérieuse par les éditeurs et les auteurs dans la préparation des manuscrits pour publication. Toutefois, être nommé comme examinateur n'indique pas nécessairement l'approbation de ce manuscrit. Les éditeurs d'*Archéologie, Société et Environnement* assument l'entière responsabilité de l'acceptation finale de la publication d'un article.

# Sommaire

Paul Bacoup et Juliette Taïeb.....	6
------------------------------------	---

Éditorial. Journées Bois. Échanges interdisciplinaires sur le bois et les sociétés

*Editorial. Journées Bois: Interdisciplinary Meeting on Wood and Societies*

## Session I – Méthodes et techniques d'étude du matériau bois en contexte archéologique

Kaï Fechner et Clément Membrivès .....	12
--	----

Le bois dans un état inattendu. À la recherche des traces d'aménagements néolithiques et protohistoriques en milieu bien drainé (Belgique, nord de la France)

*Wood in a unexpected state. Traces of neolithic and protohistoric installations in pits and ditches of acid and well-drained silty soils (Middle Belgium and northern France)*

Margot Damery et Claire Houmard .....	39
---------------------------------------	----

Une lame à fendre des « bois » : comment travailler les matières dures d'origine végétale et animale au Magdalénien inférieur (Taillis des Coteaux, Vienne) ?

*A blade to cleave wood/antler: how to work hard materials of vegetal and animal origin in the Lower Magdalenian (Taillis des Coteaux, Vienne, France)?*

Juliette Taïeb, Valérie Daux, Claire Alix et Christine Hatté.....	57
---	----

Contribution of <sup>14</sup>C wiggle-matching to dendroarchaeology of coastal Birnirk and Thule sites in northern Alaska

*Apports du wiggle-matching aux études dendroarchéologiques de sites côtiers Birnirk et Thule dans le nord de l'Alaska*

## Session II – Ressources en bois, climat, sociétés. Reconstitution des milieux et interactions

Delphine Ravry, Sandy Poirier, Willy Tegel et Jérôme Brenot .....	76
---	----

Édifier une enceinte palissadée monumentale au Néolithique récent : ressources, exploitation, acheminement et utilisation des troncs de chênes (La Villeneuve-au-Châtelot, Aube)

*Building a monumental enclosure in the Late Neolithic: resources, forest exploitation, and the transportation and use of oak logs (La Villeneuve-au-Châtelot, Aube)*

François Blondel.....	96
-----------------------	----

Les bois archéologiques de l'Égypte romaine : entre essences locales et importées. Potentiel dendrochronologique pour une lecture climatique...

*Archaeological wood from Roman Egypt: between local and imported species. Dendrochronological potential for a climatic reading...*

Annie Dumont, Marion Foucher, Catherine Lavier et Philippe Moyat .....	112
--	-----

Contraindre la Loire au XVII<sup>e</sup> siècle : histoire et archéologie des digues de Saint-Père/Sully-sur-Loire (45)

*Dealing with the Loire River in the beginning of the 17<sup>th</sup> c.: history and archaeology of the dykes in Saint-Père / Sully-sur-Loire (45, France)*

Sarah Cremer, Pascale Fraiture, Christophe Maggi et Armelle Weitz.....	129
--	-----

Secrets d'échantillon pour une dendrochronologie de précision

*Sampling secrets for an accurate dendrodating*

'Ada Acovitsiòti-Hameau et Philippe Hameau .....	153
--	-----

Bois et espaces boisés : en user et y vivre. Le paradigme des artisans du chêne et du genévrier au XX<sup>e</sup> siècle en Provence

*Wood and wooded areas: use the space and live inside. The paradigm of oak and juniper craftsmen in the twentieth century in Provence*

## Session III – Artisans du bois

Iris Brémaud, Claire Alix, Bernadette Backes, Pierre Cabrolier, Katarina Čufar, Nicolas Gilles, Michael Grabner, Joseph Gril, Miyuki Matsuo-Ueda, Nelly Poidevin, Olivier Pont and Samuel Rooney .....	164
Time4WoodCraft – The time of wood craftspeople, the time of crafts’ wood – an interdisciplinary exploration <i>Time4WoodCraft – le temps des artisans du bois, le temps des bois d’artisanats – une exploration transdisciplinaire</i>	
Théo Lebouc.....	182
Les charpentiers de bois tors. Travailler avec le bois de charpenterie de marine <i>Shipwrights. Working with timber in wooden boatbuilding</i>	
Chloé Paberz .....	193
Patrimonialisation et transformation des modèles de transmission des techniques de menuiserie en Corée du Sud <i>National heritage and transmission of woodworking techniques in contemporary South Korea</i>	
Anna Dupleix, Pascale Moity-Maïzi, Étienne Amiet et Delphine Jullien .....	202
Fabriquer ses ruches, est-ce prendre soin des abeilles ? <i>Making your own hive, is it taking care of the bees?</i>	

## Session IV – Le bois dans les sociétés : analyser les techniques de travail du bois

Bernhard Muigg, Rengert Elburg, Wulf Hein, Anja Probst-Böhm, Sebastian Böhm, Peter Walter and Willy Tegel .	214
Woodworking and carpentry skills of the first agricultural societies in central Europe <i>Le travail du bois des premières sociétés agricoles d’Europe centrale</i>	
Patrick Féron .....	227
Le chaland-sablier de Bamako, en bois de pays (Mali) : 8000 ans d’innovations nautiques <i>The wooden barge, sand-carrier, of Bamako (Mali): 8000 years of nautical innovations</i>	
Fabrice Laurent, François Blondel et Tony Silvino .....	248
Un aqueduc en bois de la fin du I <sup>er</sup> siècle av. J.-C. à Aoste (Isère) <i>A wooden aqueduct from the end of the 1<sup>st</sup> century BC of Aoste (Isère)</i>	
Maxime Duval.....	262
Le tournage sur bois gallo-romain dans l’ouest de la cité des Trévires : tracéologie des chutes et structuration de l’artisanat <i>Roman woodturning in the western part of the Civitas Treverorum: toolmarks, processing waste and structure of the craft</i>	
Dominique Canny.....	271
L’artisanat du bois illustré par une panoplie d’outils de la fin du III <sup>e</sup> siècle / début du IV <sup>e</sup> siècle découverte à La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise) <i>Woodcraft illustrated by a set of tools from the late 3<sup>rd</sup> / early 4<sup>th</sup> century AD discovered at La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise)</i>	
Christophe Petit, Philippe Fajon, Michelle Elliott, Margot Langot-Koutsomitis, Aurélie Borvon, Clément Menbrivès et Pierre Wech.....	288
La nasse en osier (XIV <sup>e</sup> siècle) découverte dans l’Iton à Évreux (Eure), un rare témoin de la pêche à l’anguille <i>The wicker fish trap (14<sup>th</sup> century) discovered in the Iton river at Évreux (Eure), a rare example of eel fishing</i>	
David Rodrigues-Soares, Yannick Sieffert et Thierry Joffroy .....	301
L’usage du bois local en construction : évolution des outils face aux enjeux environnementaux <i>The use of local wood in construction: evolution of tools regarding environmental challenges</i>	

<b>Mechtild Mertz</b> .....	308
How four types of Japanese carpenters make use of the wealth of their country's wood species	
<i>Exploitation de la richesse en bois du Japon par quatre types de charpentiers</i>	
<b>Gisèle Maerky</b> .....	316
Percevoir les différences culturelles à travers le travail du bois : le cas des hampes d'armes de chasse ethnographiques de Patagonie australe	
<i>Perceiving cultural differences through woodworking: case study of hunting weapon shafts from southern Patagonia</i>	
<b>Mathilde Buratti et Marie-Claude Ledoux</b> .....	329
Les usages culturels du <i>Morinda lucida</i> Benth. en Afrique	
<i>Cultural uses of Morinda lucida Benth. in Africa</i>	